

# Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 6

QUÉBEC, SEPTEMBRE 1918

NUMÉRO 1



---

## EDITORIAL

### *Notre main-d'oeuvre agricole*

N'en déplaise à ce sénateur Robertson, dont l'affirmation n'a d'autorité que pour ses congénères qui l'ont dictée, nous sommes en mesure d'établir par des chiffres officiels que la province de Québec a été sérieusement affectée dans l'efficacité de son travail agricole, par la loi de conscription.

Alors que, d'une part on nous supplie de surproduire pour nous-mêmes et pour les Alliés, d'autre part, et par une inconséquence que nous ne voulons pas qualifier à son mérite, on nous arrache nos forces vives, nos moyens indispensables de réaliser le mot d'ordre que tous ont bien compris et qu'ils avaient à cœur de satisfaire.

L'enlèvement forcé de la catégorie la plus solide de travailleurs a paralysé les efforts d'un grand nombre des producteurs les mieux disposés.

Et, s'il faut que se réalisent avant le printemps prochain les menées clandestines qui s'ourdissent en cabinet clos, entre trois ministres d'Ottawa, nos cultivateurs du Canada entier n'auront plus qu'à fermer les barrières et les portes de leurs fermes à tout appel du commerce, intérieur comme étranger, pour se confiner dans une production privée et suffisante à leurs propres familles exclusivement.

Et nous dirons ce qui n'a pas été dit: ceux qui, en remplissant leurs cartes d'enregistrement national, ont noté qu'ils travailleraient volontiers sur une ferme sont: 1° Ceux qui y sont déjà et n'en veulent pas sortir; 2° Ceux qui n'étant pas agriculteurs de profession, ont des aptitudes physiques, et parfois un peu d'entraînement pour ce travail et qui *comprendront qu'ils seront, de toute façon, plus utiles à l'humanité en s'adonnant à l'agriculture qu'en allant s'offrir pour être sacrifiés vulgairement comme chair à canon.*

Ce sont ceux-là qu'on prétend être des énergies agricoles inemployées et dont on fait figurer le nombre avec l'espoir enfantin que cela justifiera une nouvelle levée de 100,000 hommes.

La vérité vraie, du moins pour la province de Québec, c'est qu'il a été établi par une enquête officielle spéciale qu'il nous manque au-delà de 13,000 ouvriers agricoles cette année. Au surplus, si nous tenons compte de la vaste étendue de nos terres, basant le calcul sur ce qu'un ouvrier agricole, même avec le concours des machines, peut cultiver rationnellement, il en faudrait non plus 13,000, mais 65,000 de plus que ce qu'il nous manque déjà.

Voilà ce que nous sommes en mesure de prouver.

LA RÉDACTION.

